

dfi analyse

C'est maintenant ou jamais !
L'Europe a plus que jamais besoin
d'un moteur franco-allemand –
page 1

dfi information

Séminaire de haute tenue / Informations
de première main – *page 3*

« Notre chance, c'est d'être unis » –
Discours de Ludwigsburg sur l'Europe –
page 4

Manifestation sur la formation profes-
sionnelle transfrontalière à Offenburg –
page 5

« On y va – auf geht's – let's go ! » – excel-
lentes idées – *page 5*

« Les enfants franco-allemands de la
Seconde Guerre mondiale » – *page 6*

dfi service

Guide des services transfrontaliers du
Rhin Supérieur : A chaque question, une
réponse – *page 7*

Un blog sur la France contemporaine –
page 7

Forum Franco-Allemand les 10 et
11 novembre prochains à
Strasbourg – *page 7*

Congrès de l'Université franco-allemande
(UFA) – *page 7*

Agenda – *page 7*

Mentions légales – *page 5*

C'est maintenant ou jamais !

L'Europe a plus que jamais besoin d'un moteur franco-allemand



La Chancelière Angela Merkel et le Président de la République lors de l'ouverture de la 69^{ème} foire du livre de Francfort. Source : Bundesregierung / Steffen Kugler.

dfi analyse L'Allemagne a voté – la France a Macron. C'est ainsi que l'on pourrait résumer la situation actuelle en Europe. Même si les deux États poids lourds au sein de l'UE des 27 ne peuvent rien décider seuls, les Européens, qu'ils soient d'accord ou non, ont les yeux braqués à juste titre sur ces deux partenaires dissemblables et pourtant inséparablement liés.

Emmanuel Macron a mené une campagne électorale pro-européenne courageuse, à la surprise de la plupart des commentateurs et de tous ses opposants. Il s'est aussi posé contre la tendance qu'on a parfois pu observer en France et consistant à dénigrer systématiquement l'Allemagne, et il a annoncé un agenda orienté expressément sur l'Allemagne. Depuis qu'il a été élu Président de la République au terme d'une campagne qui avait tout pour surprendre, il met en œuvre son agenda. L'annonce de réformes importantes durant la campagne électorale a déjà été suivie d'actes durant les premiers mois de son mandat. Macron ne perd donc pas de temps et propose à présent des étapes courageuses pour l'UE. Compte tenu de la

problématique du Brexit et du caractère imprévisible des dirigeants à l'Ouest, à l'Est et au Sud, le moment pour les initiatives européennes apparaît très favorable. Macron semble savoir ce qu'il veut, mais il sait aussi qu'il ne peut pas le faire seul. Que répétait-il durant la campagne ? Que dans l'UE, l'on ne peut mener aucune politique contre l'Allemagne. Il a raison. Il convient donc de faire avec l'Allemagne une politique pour l'Europe. Comment s'y prendre ?

Les élections des députés au Bundestag placent l'actuelle et probablement future chancelière face à des défis entièrement nouveaux. Lors de la campagne, le thème de l'Europe n'a quasiment pas été évoqué. Il a plutôt été question avant tout de la thématique des réfugiés et des thèmes qui y sont liés à tort ou à raison, à savoir la sécurité et l'immigration. Le SPD n'a pas eu lui non plus le courage de dire sur l'Europe davantage que quelques rapides slogans. Et ce que l'on sait jusqu'ici des difficiles négociations en cours pour former la coalition laisse présager qu'elles portent justement sur la question des réfugiés et de la nécessité de l'immigration. En somme, de mauvaises per-



Emmanuel Macron lors de son discours de la Sorbonne le 26 septembre 2017. Source : Elysee.fr

spectives pour les initiatives franco-allemandes dans le sens de la dynamique européenne.

Et cependant, on peut repérer quelques signes annonciateurs d'une nouvelle dynamique franco-allemande. La chancelière ainsi que d'autres membres influents du gouvernement fédéral sortant ont réagi positivement au discours du président français le 26 septembre à la Sorbonne. Macron avait renoncé à bon escient à certaines propositions provocatrices, comme le fait de réclamer l'instauration d'un nouveau grand budget pour la zone euro, pour mettre en avant d'autres questions clés telles que le changement climatique, la



Mme Merkel et M. Macron à la foire du livre. Source : Bundesregierung / Steffen Kugler.

sécurité des frontières et la politique en Afrique. Ces idées avaient été accueillies favorablement à Berlin. Un autre indice d'une nouvelle dynamique est donné par la fusion Siemens-Alstom dans le secteur ferroviaire. Coïncidence ou pas : l'annonce de la fusion des deux branches ferroviaires tombe à un moment où la symbolique de telles alliances est particulièrement forte, comme si les États s'étaient entendus sur ce « deal ». Le fait est qu'il en résulte une entreprise européenne pouvant, on l'espère, tenir tête aux concurrents chinois. En outre, Merkel et Macron ne se sont pas privés de profiter du Salon du Livre, dont

la France était le pays invité, pour montrer qu'ils parlent d'une seule et même voix et afficher leur complicité amicale.

Et même sur la question cruciale de la future gouvernance de la zone euro, on peut encore apercevoir des signes, voire des prodiges. Juste le lendemain du discours de Macron sur l'avenir de l'Europe (encore un heureux hasard ?), 15 économistes allemands et français de premier plan (et parmi les Allemands, pas uniquement ceux « de gauche ») ont publié dans la FAZ et dans Le Monde une proposition de compromis pour poursuivre le développement de la zone euro (cf. en bas) et Le Monde (cf. en bas). Incroyable mais vrai : les Français, qui ont la réputation d'être tellement à gauche, se retrouvent avec les gardiens de la doxa ordolibérale allemande autour de propositions véritablement porteuses d'avenir. Puissent les gouvernements prendre ces dernières au sérieux !

Le nouveau gouvernement allemand n'aura pas beaucoup de temps pour se forger une opinion sur les propositions françaises. Peut-être travaille-t-on

aussi depuis longtemps à établir des positions communes, forcées de rester à l'arrière-plan juste parce que les négociations pour trouver une coalition supporteraient mal de gros titres qui viendraient les contrecarrer. Mais le temps presse. Les conseillers se connaissent bien et il n'y a jamais eu autant de fins connaisseurs de l'Allemagne à l'Élysée ni dans le gouvernement français qu'aujourd'hui.

Quels sont les thèmes les plus urgents ? La sécurité aux frontières et une politique d'immigration coordonnée : cela va de soi, même si la coordination est difficile. Des efforts communs dans le secteur de la défense : ils sont nécessaires compte tenu du gouvernement américain et des crises internationales, mais en s'y prenant par étapes. La solidarité en Europe : dans ce domaine, le gouvernement allemand devra répondre aux exigences qui existent déjà depuis longtemps de la part de nombreux États membres de l'UE, permettre davantage de mécanismes de stabilisation et améliorer le traitement social des crises graves. Dernier thème, celui de la gouvernance de la zone euro : ici aussi le gouvernement allemand ne pourra pas se refuser complètement à agir. La création d'un fonds monétaire européen réduirait la dépendance vis-à-vis du FMI, quand il ne la stopperait pas complètement ; une législation en matière d'insolvabilité pour les États membres diminuerait la pression potentielle exercée sur les États faibles au sein de la zone euro, et une meilleure coordination de l'imposition des entreprises serait une mesure que tous les citoyens comprendraient immédiatement.

Bilan : les thèmes ne manquent pas. Les propositions sont sur la table. Le président Macron en a déjà fait dans de nombreux domaines. Le futur gouvernement allemand ne devrait pas fuir ses responsabilités ni gâcher ses chances d'amorcer un bon départ.

► <http://www.faz.net/aktuell/wirtschaft/ein-auf-ruf-von-deutschen-und-franzoesischen-oekonomen-15219378.html>

► http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/09/27/europe-la-france-et-l-allemande-doivent-viser-davantage-qu-un-mini-compromis_5192086_3232.html?xtmc=euro_zone&xtcr=8

Frank Baasner

► baasner@dfi.de



TGV et ICE. Source : Deutsche Bahn AG.

Séminaire de haute tenue / Informations de première main

Quels rapports de force sur l'échiquier politique en France au lendemain des élections ?

Du 1^{er} au 7 octobre 2017 s'est tenu le séminaire de Paris organisé chaque année dans le cadre du programme pour jeunes journalistes de la Fondation Robert Bosch et du dfi. En réponse à la situation inédite en France suite aux élections, qui ont engendré un profond bouleversement politique et qui ont mené à un résultat qui n'était guère prévisible, le dfi a organisé un programme très politique réunissant des représentants politiques de tous bords.

Sur le thème « Les rapports de force au lendemain des élections – Quel avenir pour la France ? », les jeunes journalistes ont pu rencontrer un ancien Premier ministre (Manuel Valls), deux anciennes ministres (Sylvie Goulard, Myriam El Khomri), deux députés et sénateurs (Laetitia Avia, députée à l'Assemblée nationale pour La République en Marche et Jean-Marie Bockel, sénateur UDI du Haut-Rhin) ainsi que des cadres des partis d'extrême gauche et d'extrême droite (Raquel Garrido pour La France Insoumise et Aymeric Durox pour le Front National).



Jean-Marie Bockel, Frank Baasner, dfi, et le groupe. Source : dfi



Le groupe au Sénat. Source : dfi.

Grâce à diverses rencontres – avec un responsable de la FNSEA, syndicat d'agriculteurs, avec le directeur général de l'organisation patronale du MEDEF ainsi qu'avec Jean-Claude Mailly, secrétaire général du syndicat Force ouvrière – le dfi a contribué à faire comprendre que ce bouleversement ne se réduit pas simplement à un changement de paysage politique, mais qu'il est également l'expression d'un profond clivage au sein de la société. D'ailleurs, même s'il n'a encore défini sa position sur le sujet, le syndicat FO a justement un rôle clé à jouer concernant la « mère de toutes les réformes », à laquelle le président Emmanuel

Macron s'est attaqué cet été : la réforme du droit du travail et la lutte contre le chômage endémique étaient en effet elles aussi au cœur des discussions durant le séminaire. A ce sujet, l'échange approfondi avec l'ancienne Ministre du travail Myriam El Khomri, responsable de la dernière tentative de réforme sous le président Hollande, a apporté de précieuses connaissances de fond et des informations de première main.

Enfin, des visites au siège de la nouvelle chaîne d'information en continue France Info, mais aussi aux studios de TF1, plus grande chaîne privée d'Europe, ainsi que, pour le contraste, à la rédaction du Canard enchaîné, hebdomadaire satirique unique en France, ont permis de bien prendre la mesure des relations étroites entre professionnels des médias, politiques et faiseurs d'opinion, et agences de communication et de relations publiques. Une longue discussion de fond avec le fondateur de l'agence de communication Les mots croisés, Raphaël Haddad, a permis de faire le point sur les expériences engrangées.

Quel bilan tirer après une semaine où se sont multipliés des échanges de haute tenue ? Il est clair que le bouleversement politique que la France a vécu au printemps a été profond et que l'on ignore encore ses conséquences à moyen et à long terme. La puissante dynamique qu'ont su créer le président Macron et ses alliés après seulement quelques jours rappelle la puissance qu'on croyait déjà oubliée et les possibilités



Entretien avec Laetitia Avia. Source : dfi.



Frank Baasner et Jean-Claude Mailly. Source : dfi.

qu'offre la Vème République à ses dirigeants – s'ils en ont la volonté et s'ils sont capables d'endosser des responsabilités et de défendre un programme. Face à cela, on a en face un camp d'opposition dans une large mesure désorganisé, tant à droite qu'à gauche. Le manque d'orientation, l'embarras et la propension à recourir au

Suite de la page 3



Avec Jean-François Julliard au Canard enchaîné.
Source : dfi.



besoin à des moyens dépourvus de toute retenue ont été particulièrement visibles dans les entretiens avec des représentants de l'extrême gauche, lors desquels les participants ont tout à fait reconnu des parallèles avec la situation en Allemagne. Bien entendu, en termes de brutalité, les échanges avec l'extrême droite n'avaient rien à envier aux discussions avec l'extrême gauche.

Le programme de cette année a permis une nouvelle fois de souligner la volonté du dfi (depuis 1948) de développer sur le long terme, en coopération avec ses partenaires, des programmes de formation continue destinés à des multiplicateurs qui diffuseront leurs savoirs, afin de les aider à mieux appréhender et comprendre le pays voisin, grâce notamment à des contacts directs et personnels avec des décideurs de l'autre pays. L'importance accordée par tous les interlocuteurs français à la relation franco-allemande, conçue

Frank Baasner, Manuel Valls et Stefan Seidendorf, dfi. Source : dfi.

comme la clé de la coopération européenne, a surpris et frappé les participants. Dans la perspective du dfi, on peut voir cela comme la validation de l'approche adoptée par le dfi, d'autant plus que l'on a pu tirer des conclusions similaires du séminaire qui s'est tenu à Berlin en juillet avec les jeunes journalistes français et italiens.

Après avoir effectué des stages dans les rédactions du pays voisin, les deux groupes se retrouveront finalement à la fin de l'automne pour un séminaire commun en Italie, qui sera l'occasion d'échanger sur l'actualité politique en Italie et en Europe.

Comme chaque année, le dfi souhaite remercier, en son nom et au nom des participants au programme, la Fondation Robert-Bosch pour sa coopération empreinte de confiance et pour son soutien financier et intellectuel.

Stefan Seidendorf ▶ seidendorf@dfi.de

« Notre chance, c'est d'être unis » – Discours de Ludwigsburg sur l'Europe

Il y a dix ans, lorsque les chefs d'État et de gouvernement européens se sont retrouvés à Berlin pour célébrer le 50^{ème} anniversaire des traités de Rome, ils ont signé une déclaration commune. Dans le préambule est inscrite une phrase que nous avons reprise comme titre de ce livre : « Notre chance, c'est d'être unis ».

Nous oublions bien trop souvent quels immenses progrès nous avons réalisés ensemble en Europe. Il a fallu surmonter des barrières psychologiques, apaiser des conflits d'intérêts et élaborer une politique à long terme. Le chemin qui mène vers l'Europe a été jalonné de discours qui ont marqué l'Histoire – le discours de Charles de Gaulle à la jeunesse allemande en est un excellent exemple. La ville de Ludwigsburg est ainsi devenue un symbole du rapprochement franco-allemand et de la réflexion sur l'Europe.

La longue liste des grandes personnalités qui se sont exprimées à Ludwigsburg sur les relations franco-allemandes et sur l'Europe impose le respect. La ville et l'Institut franco-allemand ont donc décidé de rendre accessibles au public les textes nombreux et en partie inédits sur ce sujet. Il en résulte un extraordinaire tableau de l'engagement intellectuel en faveur de l'Europe, qui convie le lecteur à un voyage dans le temps et laisse décou-



vrir l'horizon du développement futur de l'Europe.

Ce livre est édité par l'Institut franco-allemand et la ville de Ludwigsburg. En collaboration avec ses collègues Susanne Binder et Susanne Gehrig, le directeur du dfi Frank Baasner s'est livré à des recherches dans le but d'exhumer des archives du dfi et de la ville de Ludwigsburg les textes des

discours prononcés à Ludwigsburg. Les orateurs sont présentés au moyen de biographies succinctes et de nombreux documents historiques. La centaine d'illustrations éveilleront chez nombre de lecteurs des souvenirs personnels, faisant revivre près de soixante-dix ans d'histoire européenne à Ludwigsburg.

Au fil des 40 chapitres, on découvre des personnalités marquantes qui ont évoqué à Ludwigsburg l'entente franco-allemande et l'Europe. Près de 70 ans de construction européenne se reflètent dans les discours qui ont été tenus par des politiques et des intellectuels haut placés en Allemagne, en France et dans les institutions européennes. Des centaines d'illustrations et de matériaux inédits font de cet ouvrage un tableau vivant dans lequel la ville de Ludwigsburg apparaît comme un lieu européen symbolique.

Ludwigsburger Reden zu Europa

Publié par l'Institut franco-allemand et la ville de Ludwigsburg, environ 290 p., illustré ; responsable de publication : Frank Baasner

Commande par fax ou par courrier auprès de l'éditeur : Ungeheuer+Ulmer, Ludwigsburg ;
Telefax (49) (0) 7141 13 03 45

▶ buchverlag@u-u.de

Manifestation sur la formation professionnelle transfrontalière à Offenburg

La formation professionnelle est très différente des deux côtés du Rhin / La volonté de coopération montre des résultats

Le 5 octobre s'est déroulée une nouvelle manifestation dans le domaine de la formation professionnelle transfrontalière, à laquelle ont également pris part le réseau SchuleWirtschaft Ortenau et EDEKA Südwest. Stefan Seidendorf, directeur adjoint du dfi, a lancé le débat en s'appuyant sur les résultats des différents projets et études du dfi sur ce thème depuis 2013, et a pu ainsi alimenter la discussion.

Lors des échanges en comité plus restreint qui ont suivi, il est apparu que les efforts des dernières années avaient peu à peu abouti à des résultats positifs. Ainsi, le projet pilote « Azubi-Bacpro » accompagné par le dfi et financé par la FEFA, fondation qui a son siège à Strasbourg, suscite-t-il un intérêt croissant tout en recueillant des retours positifs dans le secteur de la distribution en Allemagne. Outre EDEKA Südwest, un partenaire important depuis le début du projet et qui renforcera une nouvelle fois son engagement, Lidl manifeste à présent aussi un intérêt certain pour les diplômés français des lycées professionnels.

Du point de vue du dfi, la coopération réussie avec le réseau SchuleWirtschaft et avec le directeur régional de ce réseau, Markus Walter, montre tout le potentiel qu'il y a à tirer d'une approche décentralisée et non-hiérarchique. La coopération transfrontalière d'acteurs importants et intéressés issus du monde scolaire, d'établissements d'enseignement, du monde de l'entreprise et des chambres consulaires se fait de plus en plus concrète et conduit petit à petit à des résultats qui ne cessent de progresser, pour les entreprises comme pour les jeunes qui entrent sur le marché du travail. Ces expériences constituent



Stefan Seidendorf lors de la conférence. Source : SchuleWirtschaft Ortenau.



Bernd Frank, EDEKA Breisach.
Source : SchuleWirtschaft Ortenau.

une condition préalable essentielle pour lutter contre l'ignorance réciproque qui entoure ces deux univers et pour vaincre les blocages qui empêchent de franchir le Rhin, d'un côté comme de l'autre.



Markus Walter, SchuleWirtschaft.
Source : SchuleWirtschaft Ortenau.

Le dfi travaille actuellement à une version allemande de l'étude parue cet été en français sur le projet pilote Azubi-Bacpro (dfi compact 15).

Elle paraîtra à la fin de l'année.

« On y va – auf geht's – let's go ! » – excellentes idées

Le cinquième appel à candidature du programme « On y va – auf geht's – let's go ! » est clos.

Venez découvrir les projets en lice sur le site Internet du programme ▶ <http://www.on-y-va-ensemble.eu/voter.html> et prenez part au vote qui déterminera quelles équipes recevront une subvention. Nous soutenons au maximum six équipes dans la réalisation de leur idée avec une subvention pouvant aller jusqu'à 5 000 €,

▶ ideenwettbewerb@dfi.de



Mentions légales

Deutsch-Französisches Institut
Asperger Straße 34
D-71634 Ludwigsburg
Tel +49 (0)7141 93 03 0
Fax +49 (0)7141 93 03 50

▶ www.dfi.de
▶ info@dfi.de

Rédaction : Waltraut Kruse
Traduction : Céline Choppin, Bénédicte King
Directeur de la publication :
Prof. Dr. Frank Baasner

« Les enfants franco-allemands de la Seconde Guerre mondiale »

C'est le titre qu'a choisi Gwendoline Cicottini pour son projet de thèse. Profitant d'une bourse de mobilité accordée par les fondations Wüstenrot et Gips-Schüle, elle a fait le déplacement à Ludwigsburg du 9 au 13 octobre 2017 afin d'effectuer des recherches à la Frankreich-Bibliothek et aux archives de la ville de Ludwigsburg. Le 9 octobre, elle a eu l'occasion de débattre avec les membres et les amis du dfi dans le cadre d'une présentation animée par le directeur du dfi Frank Baasner, qui portait sur son thème de travail et sur l'état actuel de ses recherches.

La lecture du roman de Bertrand Arbogast « La Tondue, Un amour de jeunesse franco-allemand » a poussé Gwendoline Cicottini à s'intéresser aux relations amoureuses entre Allemands et Français durant la Seconde Guerre mondiale ainsi qu'aux enfants qui en ont été le fruit. Depuis, elle ne lâche plus ce thème et l'a déjà traité dans deux masters qu'elle a passés dans le cadre de ses études franco-allemandes d'Histoire.

Dans sa thèse de doctorat qu'elle poursuit depuis 2016 parallèlement dans les universités d'Aix-Marseille et de Tübingen, elle cible le destin des parents d'enfants franco-allemands nés durant les années de guerre 1941 à 1945 sous ce qui était alors le III^{ème} Reich.

Pour ce faire, Gwendoline Cicottini a commencé par se plonger dans les dossiers relatifs aux infractions contre le « décret destiné à protéger la puissance défensive » (Wehrkraftschutzverordnung) de l'Allemagne d'alors, en vigueur depuis 1939. Ce décret condamnait tout contact avec les prisonniers de guerre dès lors que cela n'était pas exigé expressément dans le cadre du travail commun. Les femmes qui s'engageaient dans une liaison avec un prisonnier de guerre étranger étaient condamnées car, selon l'idéologie national-socialiste, les contacts avec les étrangers portaient atteinte à la « pureté de la race allemande ».

Les relations entre femmes allemandes et Français étaient cependant fréquentes en raison de la situation de guerre – en effet, de nombreux Allemands étaient envoyés en tant que soldats loin de leur foyer et les prisonniers de guerre pouvaient quant à eux circuler relativement librement entre leur lieu d'hébergement et leur lieu de travail. Dans trois sites d'archives à Berlin et dans le Brandebourg, la jeune chercheuse originaire de Cannes a pu déjà avoir un aperçu de plus de 1.600 cas de « contact interdit » avec des prisonniers de guerre. Environ 1 000 cas concernaient



Gwendoline Cicottini lors de sa conférence. Source : dfi.

des Français internés en Allemagne, et 491 dossiers avaient trait à des procès menés contre des femmes allemandes en raison de relations sexuelles qu'elles avaient eues avec des prisonniers de guerre français. Les procédures judiciaires ont souvent fait suite à des dénonciations de la part des entreprises où les inculpés étaient employés. Les femmes concernées ont été la plupart du temps condamnées à des peines de réclusion. On a pu constater sur ce point que les femmes plus jeunes bénéficiaient souvent de condamnations moins sévères que les femmes plus âgées, et que l'existence d'un enfant issu d'une relation « illégale » n'aggravait pas la peine. Il est également apparu clairement que les liaisons avec des prisonniers de guerre polonais étaient par comparaison punies bien plus durement que celles avec des Français.

Gwendoline Cicottini souhaiterait poursuivre ses recherches dans les archives de la ville de Fri-

bourg, dans les archives générales du Land à Karlsruhe, dans les archives de l'agglomération de Munich ainsi qu'en Saxe. Elle espère y trouver de nouveaux documents concernant les cas répertoriés d'amours franco-allemands en période de guerre, afin de fonder ses recherches sur une base plus large.

La question de savoir combien d'enfants au total sont nés de ces relations franco-allemandes proscrites demeure cependant sans réponse, comme l'a précisé Cicottini dans le débat de clôture. En effet, outre les cas recensés officiellement, il existe vraisemblablement aussi de nombreux autres cas où les mères ont probablement réussi à cacher aux autorités l'existence d'un père français.

Martin Villinger ► villinger@dfi.de

Gwendoline Cicottini et Frank Baasner échantent avec le public. Source : dfi.



Guide des services transfrontaliers du Rhin Supérieur : A chaque question, une réponse

Faire des achats, travailler ou se faire soigner Outre-Rhin est le quotidien de nombreux frontaliers. Mais à qui s'adresser en cas de succession transfrontalière, de recherche d'emploi Outre-Rhin ou de questions relatives à sa retraite allemande ?

S'il existe beaucoup d'institutions, d'associations, de services transfrontaliers, les consommateurs et les citoyens de la région franco-allemande ne savent pas toujours vers qui se tourner pour répondre à leurs questions survenues dans un contexte transfrontalier.

Afin de répondre efficacement à leurs questions, le Centre Européen de la Consommation, association franco-allemande d'information et de conseils aux consommateurs, a publié un « guide des services transfrontaliers du Rhin Supérieur » gratuit. De l'orientation scolaire aux questions notariales, en passant par les questions de retraite et autres domaines, le Centre Européen de la Consomma-



tion regroupe dans son guide 90 adresses utiles dans le Rhin Supérieur : en France, en Allemagne et – c'est nouveau – en Suisse.

Retrouvez le Guide des services transfrontaliers du Rhin Supérieur gratuit sur le site du Centre Européen de la Consommation :

► https://www.cec-zev.eu/fileadmin/user_upload/cec-zev/PDF/guide_transfrontalier/Guide_des_services_transfrontaliers_dans_le_Rhin_Superieur.pdf

Un blog sur la France contemporaine

En coopération avec son éditeur, Henrik Uterwedde, auteur du livre d'introduction à la France contemporaine « Frankreich – eine Länderkunde » (éditions Barbara Budrich), offre un service complémentaire: Dans son blog « Frankreich – Länderkunde aktuell » il publie des mises à jour concernant l'évolution des structures politiques, économiques et sociales, de la politique européenne et des relations franco-allemandes. Une attention particulière est donnée à la politique des réformes du président Macron. Ce n'est pas l'actualité quotidienne qui est visée mais la mise en perspective à moyen terme.

Plus qu'un simple service d'après-vente concernant le livre, ce blog s'adresse à tous ceux qui veulent suivre les grandes tendances de l'évolution et des transformations en France.

► www.frankreich.budrich.de



Congrès de l'Université franco-allemande (UFA)

« La coopération franco-allemande et l'enseignement supérieur : Un modèle européen d'internationalisation », les 14 et 15 décembre 2017 à Sarrebruck

Les 14 et 15 décembre prochains, l'Université franco-allemande (UFA), unique dans sa forme et son modèle de soutien aux formations intégrées, organise un congrès intitulé « La coopération franco-allemande et l'enseignement supérieur : Un modèle européen d'internationalisation » qui

se tiendra à Sarrebruck. Le Club ParisBerlin est partenaire de l'événement.

La conférence réunira environ 200 participants, à savoir les partenaires institutionnels et opérationnels de l'UFA, des représentants de l'enseignement supérieur franco-allemand et de la recherche ainsi que des secteurs économique, politique et de la société civile franco-allemande.

Le congrès s'ouvrira sur des tables rondes de haut niveau réunissant des intervenants institu-

Agenda

Du 7 au 12 novembre 2017
Séminaire pour jeunes journalistes français, allemands et italiens en formation, Milan

20 novembre 2017
Assemblée générale du dfi, Ludwigsburg

Forum Franco-Allemand les 10 et 11 novembre prochains à Strasbourg

Ce salon réunit chaque année plus d'une centaine d'établissements d'enseignement supérieur de France et d'Allemagne. Il permet aux lycéens et aux étudiants :

- de se renseigner sur les cursus de licence et de master bi- ou trinationaux
- et de découvrir les programmes de doctorat franco-allemands.

Rendez-vous sur le stand de l'UFA pour obtenir un premier aperçu de toutes les offres de formation franco-allemandes.

En savoir plus sur

► <http://www.ffa-dff.org/fr/accueil>

Interlocutrice : Sandra Leeder.



Le Forum Franco-Allemand à Strasbourg.

Source : Iris Maurer



tionnels et politiques (14.12), tandis que la seconde journée (15.12) sera consacrée à la tenue d'ateliers simultanés permettant des échanges approfondis et interactifs sur des thématiques traitant des enjeux actuels et d'avenir de l'enseignement supérieur franco-allemand, en Europe.

Interlocutrice : Isabelle Maras, experte internationale « Soutien aux relations extérieures et partenariales », UFA-DFH.